



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[I - K - L]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

JÉZ

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60928](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60928)

J E W

odeur de sainteté à Rome, en 1783, s'est senti particulièrement animé à l'exercice des vertus chrétiennes. On a encore de lui une traduction du *Traité de la vérité de la Religion*, in-12, imprimé en Hollande.

JEWEL, (Jean) *Ivelus*, écrivain Anglois, se fit protestant sur la fin du regne de Henri VIII, & fut exclus du college d'Oxford sous la reine Marie. Après la mort de cette princesse, il quitta l'Italie, où il s'étoit enfui, & retourna en Angleterre. On lui donna alors l'évêché de Salisbury. On assure qu'il avoit beaucoup de mémoire; mais ses variations ne prouvent pas qu'il eût autant de jugement.

JÉZABEL, fille d'Ithobal, roi de Sidon, & femme d'Achab, roi d'Israël. Ce fut elle qui porta le roi, son époux, à abolir entièrement dans ses états le culte du vrai Dieu, pour y substituer celui de Baal. Elle, le seul qui eût osé résister à cette reine impie, fut contraint de prendre la fuite, & de se retirer sur la montagne d'Horeb. Le même roi, ayant envie de posséder la vigne d'un nommé Naboth, qui la lui refusa; Jézabel suscita de faux témoins, & le fit condamner à être lapidé. Achab demeura en possession de la vigne; mais Dieu, pour punir Jézabel, éleva sur le trône de Samarie Jéhu. Ce prince la fit jeter du haut d'une fenêtre, & les chiens dévorèrent tellement son corps, qu'ils ne laisserent que le crâne, les pieds, & l'extrémité des mains, l'an 884 avant J. C. — Il est parlé dans l'Apoca-

J É Z 151

lypse d'une JÉZABEL, qui faisoit la prophétesse, & sous ce faux titre prêchoit des erreurs. Elle y est menacée d'une maladie mortelle, si elle ne fait pénitence de ses péchés, comme tous ceux qui participeront à ses erreurs. Il est assez difficile de dire qui étoit cette Jézabel: c'étoit apparemment quelque femme puissante qui protégeoit les Nicolaites, qui est nommée ainsi par Antonomase.

JÉZID I, 5e. calife, ou successeur de Mahomet, & le second de la race des Ommiades, régna après la mort de son pere Moavia, l'an 680; mais il n'imita pas le courage & les grands desseins. Son unique plaisir étoit de composer des vers d'amour. La seconde année de son regne, les Arabes de Cufa élurent pour calife Hussein, second fils d'Ali. Jézid leva une puissante armée, & fit tuer Hussein en trahison, comme ils étoient près de se donner bataille dans la plaine de Cazaballa, aux environs de Cufa. Jézid persécuta ensuite toute la race d'Ali, & fit mourir une partie de la noblesse d'Arabie. Ces exécutions cruelles le rendirent odieux à tous les peuples. Après la mort de Hussein, Abdallah, fils de Zobaïr, qui étoit de la famille d'Ali, souleva toute la Perse contre Jézid, qu'il peignit comme un homme plus capable d'être poète que d'être roi. Le regne de ce lâche prince ne dura que 3 ans & 9 mois: il mourut l'an de J. C. 683.

JOAB, fils de Sarvia, sœur de David, frere d'Abisai & d'Azaël, fut attaché au service de David, & commanda ses armées avec succès. La gre-

miere occasion où il se signala, fut le combat de Gabaon, où il vainquit Abner, chef du parti d'Isboseth, qu'il tua en fuite en trahison. Il monta le premier sur les murs de Jérusalem, & mérita par sa valeur d'être conservé dans l'emploi de général qu'il possédoit déjà. Il marcha contre les Syriens qui s'étoient révoltés contre David, les mit en fuite, & s'étant rendu maître d'un quartier de la ville de Rabbath sur les Ammonites, il fit venir David, pour qu'il eût la gloire de cette conquête. Joab se signala dans toutes les guerres que ce monarque eut à soutenir. Mais il se déshonora en assassinant Abner & Amasa. Il réconcilia Absalon avec David, & ne laissa pas de tuer ce prince rebelle dans une bataille, vers l'an 1023 avant J. C. David, en considération de ses services, & par la crainte de sa puissance, ne sévit pas contre lui; mais en mourant il commanda à son fils Salomon de le punir. Ce jeune prince, ministre de la vengeance de son pere, fit tuer le coupable, qui avoit pris parti contre lui pour servir Adonias, aux pieds de l'autel où il s'étoit réfugié, croyant y trouver un asyle, l'an 1014 avant J. C.

JOACHAZ, roi d'Israël, succéda à son pere Jéhu l'an 856 avant J. C., & régna 17 ans. Le Seigneur, irrité de ce qu'il avoit adoré les dieux étrangers, le livra à la fureur d'Azazel & de Bénadad, rois de Syrie, qui ravagerent cruellement ses états. Ce prince, dans cette extrémité, eut recours à Dieu, qui l'écouta favora-

blement. Joas, son fils & son successeur, rétablit les affaires d'Israël, & remporta durant son regne plusieurs victoires sur les Syriens.

JOACHAZ, fils de Josias, roi de Juda, fut élu roi après la mort de son pere, l'an 610 avant J. C. Il avoit 23 ans lorsqu'il monta sur le trône. Il ne régna qu'environ 3 mois à Jérusalem, & se signala par ses impiétés. Nécho, roi d'Egypte, au retour de son expédition contre les Babyloniens, rendit la Judée tributaire; & pour faire un acte de souveraineté, sous prétexte que Joachaz avoit osé se faire déclarer roi sans sa permission, au préjudice de son frere aîné, il donna le sceptre à celui-ci. Le roi détrôné mourut de chagrin en Egypte, où il avoit été enmené.

JOACHIM ou JOAKIM, fils de Josias & frere de Joachaz, fut mis sur le trône de Juda par Nécho, roi d'Egypte, l'an 610 avant J. C. Il déchira & brûla les livres de Jérémie, & traita avec cruauté le prophete Urie. Il fut détrôné par Nabuchodonosor, & mis à mort par les Chaldéens, qui jeterent son corps hors de Jérusalem, & le laisserent sans sépulture, vers l'an 600 avant J. C.

JOACHIM, fils du précédent; voyez JECHONIAS; c'est le même.

JOACHIM, (S.) fut, selon une pieuse tradition, époux de Ste. Anne, & pere de la Ste. Vierge. On ne fait rien de sa vie, & l'Ecriture-Sainte ne fait aucune mention formelle de S. Joachim. Mais il est très-apparant que Heli, dont il est parlé